

Pour qui travaillons-nous ?

**GDF SUEZ VIENT DE CHANGER DE NOM. TOUT S'EST FAIT EN UNE NUIT. CELA NE VOUS RAPPELLE RIEN ?**

Le 7 décembre 2006, à la veille de « la trêve des confiseurs », Dominique DE VILLEPIN alors 1<sup>er</sup> Ministre annonce la fusion de Gaz de France et de Suez, pour soi-disant éviter une OPA hostile de l'italien ENEL.

Et là, pure coïncidence, rebelote en pleine période de Pâques, les cloches sonnent !

Jeudi 23 avril, nous étions salariés de GDF SUEZ, le vendredi matin, c'était ENGIE. Au-delà du coup marketing de nos patrons, c'est toute une culture d'Entreprise, une Histoire que certains veulent gommer. La raison principale invoquée : nous sommes devenus une entreprise mondialisée, GDF SUEZ était trop compliqué à prononcer...

Pourtant, les faits sont là, le premier pays en termes de chiffre d'affaires, de marges, d'effectifs... C'est la France. La partie historique de Gaz de France, que ce soit par le biais des branches Infrastructure, Recherche ou Commercialisation, apporte une rentabilité et une visibilité à long terme qui garantit l'avenir du groupe, notamment à l'international.

GDF SUEZ était également la marque la plus reconnue des Utilities mondiales : elle valait 14 milliards de dollars. Sommes-nous donc si riches pour jeter autant d'argent à la poubelle en une nuit ?

L'attachement des salariés à leur entreprise n'est plus à démontrer. Les valeurs que prônait GDF SUEZ : Engagement, Audace, Cohésion, étaient-elles devenues trop lourdes à porter ? L'ambition d'être un facteur de cohésion sociale et un acteur du tissu national s'estompe et se dilue dans un Monopoly financier.



La lettre du DSC de ENGIE (ex-GDF SUEZ)

Pour qui travaillons-nous ?

Les clients particuliers qui sont restés attachés au service de Gaz de France à plus de 90 %, 2 millions de clients qui ont choisi GDF SUEZ comme fournisseur d'électricité : n'était-ce pas dû à la confiance vérifiée dans les valeurs reconnues de service public de l'ex Gaz de France ?

Nous nous posons immédiatement cette question : quelles seront les nouvelles valeurs du groupe ? Y aura-t-il encore une notion de service public, une notion de culture d'entreprise ?

Et les salariés dans tout ça ? Visiblement personne chez nos décideurs ne s'est posé la question de savoir si nous n'étions pas attachés au nom de notre entreprise, à ses valeurs. Beaucoup d'entre nous vivent très mal ce nouveau nom qui ne nous correspond pas, qui n'a pas d'histoire. Nous avons l'impression d'être dépossédés de notre travail et de notre entreprise.

Le malaise est conforté par une autre question : alors qu'il n'y a pas d'argent pour augmenter les salaires, que la direction supprime des emplois dans toutes les structures, 60 millions d'euros vont être consacrés à ce changement de nom !

Décidément, deux mondes de côtoient sans se comprendre. Où est la cohésion ? L'échange avec les salariés ? Le dialogue avec les partenaires sociaux ?

Reste néanmoins à être volontaire : si nous venons travailler, c'est avant tout pour nourrir nos familles.

*Alors qu'il n'y a pas d'argent pour augmenter les salaires, la direction consacre 60 millions d'euros à ce changement de nom !*

Souhaitons au demeurant qu'ENGIE écrive son histoire sans oublier le passé qui lui a permis d'être ce qu'elle est aujourd'hui.

Et puis, dans ENGIE, demeurent les lettres IEG : avant d'être salariés d'ENGIE, nous sommes des salariés des IEG. La bourse à l'emploi reste notre espérance qui nous rattache aux valeurs que nous ne voulons pas perdre et qui ont encore de l'avenir.

Contact

Jean-Pierre VALLERY

Délégué Syndical Central ENGIE

Tél. : 06 16 26 59 04

Email : jean-pierre.vallery@gdfsuez.com

